

Bois de rose: Ravalomanana épinglé, et les autres ?

La Gazette - Salomon Ravelontsalama – juillet 2010

«Le trafic de bois de rose et d'ébène ne date pas de la crise politique en mars 2009. D'importants trafics ont été perpétrés dans les sites du patrimoine mondial (parcs nationaux de Masoala et Marojejy) en 2004-2005, période de stabilité politique si de documents récents indiquent que l'exploitation et l'exportation de bois de rose remontent à 1902 ». La précision est d'Erik Patel qui dans un commentaire publié dans le prestigieux magazine « National Geographic » dément les mythes sur ce bois précieux.

Le constat de ce chercheur qui prépare un diplôme de PhD au Cornell University (Etats-Unis), n'exclut nullement la recrudescence du trafic sous la période de Transition. Il ajoute d'ailleurs que si « les exportations de bois de rose de Madagascar se sont situées à un « bas » niveau (1000 à 5000 T) entre 1998 et 2007, ils ont grimpé à 13 000 T en 2008 pour dépasser 35 000 T en 2009 ». Le constat veut faire la part des choses. Une démarche qu' Andry Rajoelina voudrait virtuellement poursuivre en dépêchant, hier, une mission pour perquisitionner les locaux de Tiko à Sambaina Manjakandriana.

Muni d'un mandat du Procureur du Tribunal d'Antananarivo, l'huissier de service assisté des agents de la Direction de la sécurité du territoire (DST) a constaté dans les locaux de l'usine d'importantes quantités de bois de rose. Le communiqué de la direction de la communication de la Présidence qui a été également dépêchée sur place fait état de « 165 unités de bois de rose travaillés ; 155 unité de bois de rose non travaillés ; une statue d'Empereur japonais en bois de rose, pesant près de 200kg ; 120 pièces de portes cadres en bois de rose ; une porte en bois de rose, pesant près de 50kg ; une unité de grande glace en cadre de bois précieux ; et 58 unités de cadres en bois de rose traités ».

Il ne s'agit que des premières constatations, ajoute le communiqué. L'heure légale n'a pas permis de poursuivre les fouilles qui vont se poursuivre se jour avec notamment des plongeurs des Sapeurs Pompiers, du bois de rose serait caché dans les étangs situés dans l'enceinte de l'ancienne usine de laiterie qui a été transformée en menuiserie ultramoderne.

Cette usine est la première créée par Marc Ravalomanana avec un financement du groupe de la Banque mondiale et l'appui de Didier Ratsiraka qui après l'échec de son paradis socialiste a du changer de cap et créer de nouveaux opérateurs. Marc Ravalomanana comme Soja Jean André dit Kaleta, le capitaine Alexis Mandafatra et Solo Dollar figurent parmi les bénéficiaires de ce projet. La réussite de M. Ravalomanana a valu à ce dernier la visite du président de la Banque mondiale, Barber Conable, en 1987.

Après son extension dans la région du Vakinankaratra, le groupe Tiko ferme la laiterie de Sambaina Manjakakandriana pour le transformer en une menuiserie ultramoderne au milieu des années 2000. On se sait pas si c'est à la suite du mariage de son unique fille avec l'un des fils de M. Radavidra qui a une grande usine de bois à Manandriana Avaradrano. Ou si c'était après la découverte de l'importance de la filière bois de boise dont les premières saisies sous le règne de Marc Ravalomanana remonte à 2004. En tout cas, la perquisition d'hier confirme les rumeurs, jamais démenties d'ailleurs, selon lesquelles le Président de la République d'alors est aussi devenu un grand exploitant de bois de rose. Quoique son nom n'apparaît dans aucun document officiel comme titulaire d'un permis d'exploitant forestier.

Depuis les saisies se sont multipliées et les produits acheminés dans la capitale. La première cargaison a été stockée dans l'enceinte du Palais d'Ambohitsorohitra avant de disparaître. Les autres empruntent également cette voie du mystère. Dès 2008, un site malgache (www.madagasikara-soa.com) alerte l'opinion sur l'ampleur du trafic de bois de rose dont la procédure semble être copiée sous le régime actuel. La différence est que si les bois coupés illicitement font aujourd'hui l'objet d'autorisation spéciale d'exportation, ils ont pris des chemins inconnus sous le précédent régime (voir le tableau ci-après établi par le site web cité plus haut).

A part quelques conteneurs qui ont fait l'objet d'un simulacre de vente aux enchères en 2008, il apparaît aujourd'hui que les produits des saisies ont bel et bien pris le chemin de Sambaina Manjakandriana. Le communiqué de la Présidence de la HAT n'indique pas si d'autres essences comme le palissandre ont été découverts hier. Mais on ne manque de se remémorer l'étonnement des fidèles quand le vice-président du FKM qu'est M. Ravalomanana avait appelé à changer les « dabiliom-piangonana » (bancs) faits de

palissandre et de bois dur qui ont encore quelques siècles devant eux. Aujourd'hui, ils vont comprendre que c'est à la suite de la création de cette menuiserie.

Au-delà de cet anecdote, le citoyen ne manquera pas de s'interroger si cette perquisition est destinée à épingle de nouveau Marc Ravalomanana sur ses méfaits ou s'agit-il d'une opération organisée pour détourner l'opinion du trafic actuel. Les exemples ne sont-ils pas déjà assez nombreux pour convaincre l'opinion en général et la Communauté internationale en particulier des malversations perpétrées par l'ancien Président ?

D'après le communiqué de presse, Andry Rajoelina serait déterminé à poursuivre les trafiquants de bois de rose. Qu'il révèle donc à la population malgache les auteurs du trafic découvert récemment aux Comores et qu'ils prennent de lourdes sanctions à l'encontre de tous ceux qui ont exporté à satiété du bois coupé illicitement, avec la complicité de hauts dignitaires de l'Etat. La liste est déjà connue partout dans le monde après que les résultats de l'enquête menée par des chercheurs de l'Université de Missouri (Etats-Unis) aient été remis aux participants du dernier sommet mondial de l'environnement à Copenhague (Danemark), d'autres documents ayant été par la suite diffusés par des experts internationaux. La publication de cette liste a valu à l'auteur de ces lignes d'être traduit en justice par un des opérateurs de la filière, un certain Eugène Sam Som Miock qui d'après son avocat, n'a jamais touché à cette essence (sic). Touche pas à mon bois de rose !

Source : http://www.lagazette-dgi.com/index.php?option=com_content&view=article&id=4259%3Abois-de-rose-ravalo-epingle-et-les-autres-&Itemid=72